

Les Tribunaux comiques

UNE MARIÉE COMME ON EN VOIT PEU

Que les blasés qui veulent "du nouveau, n'en fut-il plus au monde" soient satisfaits ! A moins cependant qu'ils ne prétendent que la particularité dont l'auditoire de la police correctionnelle a été témoin aujourd'hui n'est pas chose nouvelle, et ils en sont bien capables, pour rester dans leur rôle de gens que rien ne peut plus étonner.

L'auditoire, lui, encore plein d'illusions, ne sera pas de sitôt revenu de sa surprise, et si le chansonnier national a dit de Napoléon Ier :

On parlera de sa gloire  
Sous le chaume bien longtemps

On peut affirmer qu'on parlera non moins longtemps de la prévenue qui venait, aujourd'hui, s'asseoir sur le banc de la police correctionnelle : une mariée, en costume virginal ; mais quelle mariée ! quel costume ! Voilà par exemple, où on pourrait certifier qu'il n'y a rien de neuf, ni la toilette ni la femme. Quel âge a celle-ci ? la science serait embarrassée pour le dire ! quant à l'âge de sa robe, on pourrait s'en faire une idée à sa teinte jaune et à son apparence de long séjour au Mont-de-Piété ; mais, du moins, avec un blanchissage et un coup de fer, on peut lui rendre son éclat, et la mariée aura beau se débarbouiller, on n'en sera pas plus avancé.

Quand nous aurons dit qu'elle a administré une volée à un photographe, et ce, dans son costume de mariée, on se demandera, avec une profonde stupéfaction, quel peut bien être l'heureux mortel qui a enchaîné son sort à celui de ce phénomène social.

Le photographe qui a porté plainte en coups est un de ces industriels de banlieue établis dans une échappe, et qui font des portraits à 1 franc.

Qu'une mariée se fasse photographier dans son costume nuptial c'est une idée bien naturelle et qui ne surprendra personne : rien de plus fréquent que de voir une voiture de noces s'arrêter à la porte d'un photographe, et deux jeunes époux en sortir pour aller se faire portraiturer entre la cérémonie et le repas ; mais ce qu'on a certes vu pour la première fois, c'est le spectacle singulier que le photographe va vous décrire.

"Non, dit-il, au Tribunal, on n'a jamais rien vu de pareil ! Entendant des rires, des huées, des cris : "A la chionlit !..." je vas regarder à la porte et qu'est-ce que je vois ? Ah ! messieurs, une chose que c'était à moi pas y croire : une femme que, mardi-gras, on aurait cru déguisée en mariée de carnaval : la mariée, la robe, le voile, la couronne, tout ça avant l'air d'occasion ; d'ailleurs Messieurs, vous pouvez voir par vous-mêmes, et le plus drôle, c'était de la voir avec ses souliers blancs, toute seule dans la rue ; pas un chat pour l'accompagner.

La prévenue. — Fallait bien, puis que mon mari, le garçon d'honneur, mon père, mon oncle et les autres personnes ne voulaient se déranger pour venir avec moi, ma mère serait bien venue, mais elle avait bu et ne pouvait pas se tenir.

Le témoin. — Et le drôle, c'est que la voilà qui se baisse, qui ramasse des papiers sales avec ses gants blancs et qui les jette aux gants et aux hommes qui la suivaient ; et on riait à se tordre, on se mettait aux fenêtres, aux portes, pour savoir ce qu'il y avait ; si bien que voilà des sergents de ville qui arrivent et qui veulent mener la mariée au poste, croyant que ça n'était pas une vraie mariée ; finalement qu'elle leur dit que si, à preuve que sa noce est dans un restaurant pas loin, qu'elle leur indique, et qu'elle va faire faire son portrait. C'est donc là qu'elle entre dans mon établissement, de très mauvaise humeur comme vous pensez, et que les sergents de ville ne pouvaient pas venir à bout de renvoyer le monde qui restait à la porte, l'attendant à sortir, on riait à s'en faire craquer la boucle du pantalon, et qu'on entendait tout le monde qui disait : Oh ! c'est mariée ! oh ! c'est mariée !

La prévenue. — Tas d'imbéciles ! tout ça parce que chacun va suivant ses moyens et que, n'ayant pas assez pour un costume neuf, j'ai acheté

tout d'hasard, à une marchande, dans un petit marché, qui avait tout complet, et que je l'ai eu à très bon compte.

M. le président, au plaignant. — Enfin, arrivez aux coups.  
Le témoin. — Eh bien, monsieur, c'est venu de ce que madame était comme un orin, ce qui fait qu'elle remuait tout le temps et que je l'ai ratée trois fois de suite ; c'est pour ça que, n'étant pas de ma faute, et ayant d'autres personnes qui attendaient leur tour, je livre le quatrième portrait à madame qui n'en veut pas.

La plaignante. — Il avait deux nez quatre mains et trois couronnes !  
Le témoin. — Parce que vous avez remué tout le temps. Alors je dis à madame de payer et d'emporter son portrait ; elle me dit d'y ôter un nez, deux mains et deux couronnes et qu'elle paiera après. Comme elle commençait à m'ennuyer ferme, je lui dit que si elle ne me payait pas que j'allais la mener au poste : elle me répond qu'elle m'en défile. Voyant ça pour en finir, je l'empoigne par le bras ; elle me tombe dessus, me donne des coups de poing sur la figure, des coups de pieds ; elle me passe la jamba : moi j'la sur le dos ; alors elle lance un coup de pied, dans mon instrument, elle l'envoie dinguer ; j'entends clac ! la glace ca-sait ; enfin messieurs, que les autres clients se sont sauvés en criant au secours ! et que les sergents de ville sont arrivés et l'ont menée chez le commissaire de police, ce qui a recommencé le chabanel dans la rue.

Un homme s'avance à la barre Messieurs, dit-il, c'est mon épouse ; c'est bien désagréable pour moi que, me mariant avant-hier, elle est en prison depuis ce temps-là, qu'on a fait le dîner sans elle, dont je vous prie de me la rendre.  
La prévenue. — Fallait venir avec moi au lieu de faire la poule ; c'est la récompense de votre châtement !  
Le Tribunal condamne la prévenue à six jours de prison.

Le photographe. — Avec tout ça je suis refait de mes 20 sous :  
UN CORYZA BIEN GÉNANT.

Et on parle du rhume de cerveau du père Ducantal (des *Salimbanches*) ! Mais jamais de la vie l'autour des jours de Sosthènes n'a été aussi fortement tourmenté par son coryza, que le témoin qu'on va entendre l'a été par le sien. C'est un brave homme qui vient raconter qu'un gamin lui a volé une paire de chaussons à son étalage.

Il sort de la salle des témoins en se mouchant avec véhémence dépose, en passant, son chapeau sur un banc et se présente tenant son mouchoir à la main.  
M. le président lui demande son nom, âge, qualités et domicile ; il se mouche après avoir dit ses noms ; il dit son âge, puis se remouche de même après sa profession et de même après son domicile.

M. le président. — Levez la main !  
Le témoin lève la main fermée et en tenant son mouchoir.  
M. le président. — Ouvrez la main et retirez ce que vous tenez.

Le témoin. — Ah ! pardon ! (il se mouche, va déposer son mouchoir dans son chapeau et revient à la barre.)  
M. le président. — Dites dans quelles circonstances le prévenu vous a volé.

Le témoin. — Etant dans ma boutique (il se frotte le bout du nez,) je vois ce gamin... je vois ce... pardon ! (Il va au banc où il a déposé son chapeau, tire de cet objet son mouchoir, se mouche et revient à la barre.)  
M. le président. — Il est impossible de déposer comme cela.

Le témoin. — Je suis si enrhumé...  
Le témoin expose le fait, mais sa déposition se ressent d'un rhume de cerveau dont il y a peu d'exemples ; elle est décousue et sans suite ; n'osant pas retourner prendre son mouchoir, on sent sa préoccupation. Toutefois, on comprend, au milieu des reniflements et des grattements de nez, les moyens employés par le gamin pour lui enlever une paire de chaussons.

Chivard (c'est le nom du gamin). — C'est pas vrai !  
Le témoin. — Mais montard, on te les a vus à la... à la... (il court se moucher) à la main.

M. le président. — Restez à votre place.

Chivard. — C'était un chausson aux pommes que j'avais à la main.  
Le témoin. — Non, non, en lisère.  
La mère du prévenu vient réclamer son fils. A ce moment, le témoin, enrhumé, se mouche si bruyamment qu'on n'entend rien ; voyant qu'il trouble l'auditoire, il prend le parti de sortir.

M. le président, à la mère. — Il a quitté le patron chez lequel vous l'avez placé ?  
Chivard. — Tiens, il me f... des coups comme je ne sais quoi.

M. le président. — Il a eu tort ; mais, sans doute, vous ne vouliez pas travailler.

Chivard. — Si m'sieu.  
M. le président, à la mère. — Est ce que son patron le battait ?  
La mère. — Peuh !... quelques calottes.

Chivard. — Merci, si tu les avais reçus, t'aurais vu.

Le trompette nasale du monsieur enrhumé retentit au fond du prétoire ; notre homme est rentré pour savoir le résultat de l'affaire. Un garde l'expulse ; après quoi, le Tribunal ordonne que Chivard sera rendu à sa mère.

La mère. — Et ne vole plus de chaussons !  
Chivard. — ! C'était aux pommes.

O richesse de la langue française ! et que voilà bien l'occasion de citer cette définition donnée par un dictionnaire fantaisiste : "Chausson," objet de lisière ou de pâte ferme, contenant des pieds ou des pommes.

LA CONSOMPTION GUÉRIE.

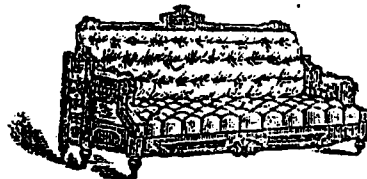
Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toute les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W. A. NOYES, 149 *Pavel's Block* Rochester. N. Y. — 24

Hommes débiles et nerveux.

On vous permet de faire un usage gratuit de la célèbre ceinture voltaïque du Dr Dycneau suspensions électriques attachées pour le soulagement rapide et la guérison permanente de la débilité nerveuse, la perte de la puissance virile et autres désordres de ce genre. On garantit une guérison parfaite. On ne court aucun risque. Pamphlet illustré avec pleines informations, conditions, etc., adresse franco par la maille sur demande à la Voltaic Belt Co., Marshall, Mich.

NOUVELLE INTÉRESSANTE.

HOVER



Comme Sofa

N'a ni pieds ajustés, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajoutées qui dans d'autres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de confort, possède une place aménagée à l'intérieur pour mettre tout le nécessaire à faire le lit ;  
Tous déclarent l'invention admirable.  
Le sofa-lit Hover est un lit complet, combinant 2 matelas en crin, avec un matelas de 48 à 60 ressorts.  
Le sofa-lit Hover est un sofa de salon, en noyer noir solide, élégant et moel eux.  
LE SOFA-LIT HOVER est indispensable dans toute maison où une chambre d'étrangers fait défaut ; en cinq minutes on peut faire un excellent lit dans la pièce où le Hover sofa-lit se trouve placé.  
LE SOFA-LIT HOVER est le desideratum de toutes les personnes qui n'occupent qu'une seule pièce. A l'aine de ce meuble elles possèdent un salon ou une chambre à coucher.  
LE SOFA-LIT HOVER est une trouvaille pour les familles qui vont en villégiature ; inutile de déménager les lits encombrants à leurs accessoires. (Le sofa-lit se compose de cinq pièces, s'ajustant comme les couchettes ordinaires ; démonté il prend peu de place.) Nous recommandons à toute personne qui désire acheter un sofa-lit Hover de nous laisser leur commande maintenant, et ainsi s'éviter tout retard à l'époque de la livraison.  
Prix de \$20 à \$75. Conditions faciles et avantageuses.

S'ADRESSER AUX ATELIERS DE LA

Compagnie Universelle des Commodes-Cabinets

30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.

PRIX CAPITAL \$75,000  
Tickets \$5 seulement, parties en proportion.



Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contribuons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.

Commissionaires.

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, augmenté à \$15,000,000 depuis un fonds de réserve de plus de \$650,000.  
Par un vote populaire écrasant, ses privilèges devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1879.  
La seule loterie votée et endossée par le peuple d'un Etat.  
Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais. Les grands tirages simples ont lieu mensuellement.

OCASION SPLENDIDE DE GAGNER UNE FORTUNE. NEUVIEME GRAND TIRAGE CLASSE I, DANS L'ACADEMIE DE MUSIQUE, A LA NOUVELLE ORLEANS, MARDI LE 8 SEPTEMBRE 1885, 18 IEME TIRAGE MENSUEL.

Prix capital - - \$75,000

100,000 BILLETS à cinq piastres chaque. Fraction en cinquantes en proportion.

LISTE DES PRIX

1 Prix Capital de.....	\$75,000	\$75,000
1 " " " " " " " " " "	25,000	25,000
1 " " " " " " " " " "	10,000	10,000
2 Prix de.....	6,000	12,000
5 " " " " " " " " " "	2,000	10,000
10 " " " " " " " " " "	1,000	10,000
100 " " " " " " " " " "	500	10,000
100 " " " " " " " " " "	200	20,000
300 " " " " " " " " " "	100	30,000
500 " " " " " " " " " "	50	25,000
1000 " " " " " " " " " "	25	25,000

PRIX APPROXIMATIFS

1000 Prix d'Approximation de \$750	\$6,750
5 " " " " " " " " " "	4,500
5 " " " " " " " " " "	2,250

1967 prix s'élevant à.....\$206,500

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez visiblement, donnant votre adresse au long.  
MANDATS DE POSTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (Toute somme au-dessus de \$5 à nos frais) doivent être adressés

M. A. DAUPHIN,  
Nouvelle-Orléans, La.

ou à M. A. DAUPHIN,  
607 Seventh St., Washington D. C

Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à

NEW-ORLEANS NATIONAL BANK,  
New-Orléans, La.

OU

LOUISIANA NATIONAL BANK,  
New-Orléans, La.,

STATE NATIONAL BANK,  
New-Orléans, La.,

GERMANIA NATIONAL BANK,  
New-Orléans, La.

LA MAISON-ETHIER

2 151, 17 et 19 RUE GOSFORD,  
Entrée privée, No 128 rue Champ de Mars,  
Vient d'être complètement remis à neuf. On y trouvera tout le confort désirable : appartements spacieux et élégamment meublés.  
LUNCH A TOUTE HEURE  
Les LIQUEURS, CIGARES, etc., etc., sont de premier choix.  
De plus, UNE GRANDE SALLE pour dîner ou assemblée, est à la disposition du public.  
JOS. BELLEC,  
Gérant.

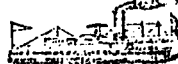
Propriétés à vendre

Hotels, Restaurants, Buvettes, Magasins de Nouveautés, Epicerie et Charcuterie, Bijouteries, articles de fantaisie.

Les personnes qui désirent acheter ou vendre aucun commerce de ce genre ci-dessus trouveront de leur avantage de s'adresser par lettre ou personnellement au sous-signe,

C. DESMARTEAU  
—AGENT ET COMPTABLE—  
1608  
RUE NOTRE-DAME

Compagnie de Navigation de Longuepoint



Elm-Wood Grove [LONGUE-POINTE]

Le splendide vapen MONTARVILLE, en un autre vapen, fera le service quotidien, et le temps le permet, de Longuepoint à la Nouvelle-Orléans, tous les jours de la semaine à 10 h. m. et à 2 p. m. Retour à 6 heures.  
Le dimanche : 11, 2 et 3 heures. Retour à 6 et 8 heures.

Prix du passage, aller et retour : 10 cts ; enfants avec leurs parents, 5 cts, excepté certains jours qui seront réservés pour des piqueniques et qui seront annoncés dans les journaux.

Tous les services chauds à Elm-Wood Grove aux prix de la ville.

CAPT. BOURDON,  
Gérant.

LOUIS LARIVE FILS

Marchand de Poissons en gros et en détail.

MARCHE BONSECOURS No

Toutes sortes de POISSONS frais et salés.

Importations quotidiennes et spéciales pour COMMUNAUTES, RESTAURANTS, HOTELS, Etc.

TELEPHONE 663

155<sup>e</sup> Effets livrés à domicile gratis.  
Montréal, 23 mai 1884.—34

AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop de Mère" de Mlle Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, à 6 mois, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Sirop de Mère" de Mlle Winslow pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. la bouteille.

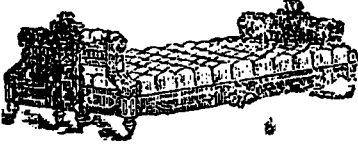
AUX MENAGÈRES.

HOVER SOFA-LIT BREVETÉ.

Breveté en France, Angleterre, Etats-Unis et Canada.

Un Lit Parfait.

Un Sofa Elegant



Comme Lit.